

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recréation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 123 Toujours voudriez que je l'eusse tout droit

[1573_Recrepastemps_Hui] 123 Toujours voudriez que je l'eusse tout droit

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ une Laide.

Incipit non moderniséTousjours voudriez que je l'eusse tout droit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 123

FoliotationD4v, D5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

RECREATION

Non vn Moyneau ainsi que Lesbia.
 N'vn petit chien, belette, ou autre beste.
 A yeux si sotz mon tendron ne s'arreste,
 Ses pertes la ne luy sont mal faisans,
 Vrays amoureux soyez en desplaisans,
 Elle à perdu (helas) depuis Septembre
 Vu ieune amy, beau, de vingt & deux ans,
 Qui auoit bien pied & demy de membre.

De Iean Iean.

Tu as tout seul, Iean Iean vignes & prez,
 Tu as tout seul ton cueur & ta pecune,
 Tu as tous seul deux logis diaprez,
 La ou vinant ne preter d chose aucune,
 Tu as tout seul le fruiet de la fortune,
 Tu as tout seul ton boire & ton repas,
 Tu as tout seul toutes choses, fors vne,
 C'est que tout seul ta femme tu n'as pas.

A vne laide.

Toufiours voudriez que ie l'eusse tout
 droict

Ma laideron: & vous semble, ie gage,
 Que i'en puis faire ainsi comme du doigt,
 Vous auez beau le flater de langage,
 Voirc des mains, ce diable de visage
 Desgoute tout, & à vous mesme uyt.

DES TRISTES.

Parquoy d'eussiez (si vous estiez bien sage)
Ne me chercher seulement que de nuit.

D'un Abbé ayant la goutte.

L'abbé à vn proces à Romme,
Et la goutte aux piedz, le pauvre homme,
Mais l'aduocat s'est plaint à maintz
Que rien au poing il ne luy boute,
Celà, n'est pas aux piedz la goutte,
C'est bien plustost la goutte aux mains.

Souhait à vn mal disant.

Vers liriques.

Tous les escritz iniurieux
Que te transmist vn furieux,
Ne meritent responce :
Touteffoys seulement pour rire
Tu luy peux quelque chose escrire,
Digne de sa sermonee.

Souhaite que le sens luy faille,
Que son sçauoir rien ne luy vaille
Ny en dictz, ny en faictz :
S'il s'entremet de quelque affaire,
Iamais ne le puisse parfaire,
Mais tombe souz le faiz.

En mille lieux son penser mette,
Fautur, amour, biens se promette